

Prix Azilda Marchand

RENCONTRE ANNUELLE

Agents pollueurs

Groupes de Femmos/Gouvernement du Québec

femmes d'ici



AFEAS

Association féminine
en éducation et en action sociale

LES FEMMES ET LES MÉDIAS

Rosaline Ledoux

Lisette Gervais

Judith Jasmin

Louise Simard

Claire Dufréac

Huguette Proulx

Lise Payette

Suzanne Lèvesque

Lysianne Gagnon

Renaude Lapointe

Andrée-Anne Lafond

Françoise Montpetit

Fernande Saint-Martin

Lise Bissonnette

Denise Bombardier

Fernande Saint-Jean

sommaire

Editorial

Stella Bellefroid 3

Billet

Louise Picard-Pilon 4

Un peu de tout

Marie-Ange Sylvestre 4

Portrait

Gaby Imbeault 15

En vrac

Lise Cormier-Aubin 16

Bouquins

Louise Picard-Pilon, Lise
Cormier-Aubin 17

Nouvelles

Lise Girard 18

Courrier

19

Action

DIALOGUE AVEC LE
GOUVERNEMENT 8
Michelle Houle-Ouellet

Dossier

LES MEDIAS: DU CÔTE DE LA
TÉLÉVISION 10
Louise Dubuc

Art et culture

LES AGENTS POLLUANTS 12
Pierrette Lavallée

OMBRE ET LUMIÈRE

Isabelle 5

L'AUTONOMIE AU FÉMININ

Christine Marion 6

PRÉPARER UNE RÉUNION

Lise Cormier-Aubin 7

LA MULTI-DIMENSIONNALITÉ DU POUVOIR

Marie-Ange Sylvestre 9

PRIX AZILDA MARCHAND

Doris Bernard 14

N.D.L.R.: Les articles publiés
sabilité de leurs auteurs et ne
pensée officielle de l'Aféas.

ici n'engagent que la respon-
reflètent pas nécessairement la

*Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le
Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre
numéro d'abonnée.*

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédacrice en chef
Louise Picard-Pilon
rédaatrices
Marie-Ange Sylvestre
Lise Cormier-Aubin
Jacqueline Nadeau-Martin

secrétaire-coordonnaatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Stella Bellefroid, Gaby Imbeault,
Lise Girard, Michelle Houle-Ouellet,
Louise Dubuc, Pierrette Lavallée,
Isabelle, Christine Marion, Doris Ber-
nard,

Couverture
Conception graphique: Louise Lippe

Photos
Femmes d'Ici
Gouvernement du Québec

Illustrations
Louise Lippe

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Lucie Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale

5999 rue de Marseille
Montréal, Québec
H1N 1K6

Tél.: (514) 251-1636



La reproduction des articles, photos ou
illustrations publiés dans la revue est
autorisée à condition que la source soit
mentionnée.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'ASSOCIATION NATIONALE

DE LA FEMME ET LE DROIT

L'Association Nationale de la Femme et le Droit (ANFD) nous invite à sa huitième conférence biennale qui se tiendra à Montréal, au Grand Hôtel, du 16 au 19 février 1989.

Cette conférence portera sur «Les femmes et le droit: perspectives internationales». Les principaux thèmes abordés seront: la santé, le travail et la discrimination. Des conférencières renommées traiteront plus particulièrement des sujets suivants; le sida, l'avortement, l'accès à l'égalité, l'équité salariale et le mouvement des femmes: perspectives autochtones.

Pour de plus amples informations, communiquez avec Karine Chassagne au (514) 274-7427.

ET ILS VÉCURENT HEUREUX...



PAR STELLA BELLEFROID*

A chaque année, la Saint-Valentin fait revivre une belle tradition: la fête de l'Amour.

Quel que soit notre âge, nous gardons avec nostalgie le souvenir des belles histoires de notre enfance qui se terminaient par: «et ils vécurent heureux...très longtemps». Cela semblait si facile et tout à fait normale.

Encore aujourd'hui, l'émission «Coup de foudre» nous fait rêver à l'amour comme à un instant de magie et il n'en tient qu'à nous de s'y prêter. Mais, au fil des ans, nous avons été témoins d'amours blessées, trahies. Des relations s'effondrent comme des jeux de quilles. On voit des victimes, on cherche des coupables, on accuse la société.

Les gens désirent vivre heureux, établir une relation de couple harmonieuse. Parmi les articles de magazine les plus lus figurent ceux traitant de la façon de vivre l'amour au quotidien, les moyens concrets et les trucs favorisant une relation amoureuse durable et épanouissante.

Les médias savent exploiter ce désir profond de l'être humain. Mais encore là, on nous présente un amour distordu, plein de gadgets et de caricatures avec des promesses impossibles et des attentes irréalisables.

Habituées que nous sommes aux recettes-miracles qui promettent le succès en dix jours et cela sans effort, nous avons de la difficulté à imaginer une relation qui doit être nourrie jour après jour, année après année, comme si la vie elle-même n'était pas la somme de mille détails journaliers.

À l'ère de la science des communications, on a cru que les médias pourraient jouer un rôle important dans l'art de communiquer.

On se rend compte de l'influence de certains types d'émissions sur les téléspectateurs. N'a-t-on pas vu les films de violence être à l'origine de meurtres inexplicables. Sous l'influence de scènes de vengeance, le désarroi accompagnant un moment de tension ou de révolte trouve alors un exécutoire.

Les médias ne pourraient-ils pas, plutôt, être des instruments nous permettant d'explorer les méthodes de compromis ou de conciliations nous aidant à vivre harmonieusement en famille et en couple. Des scènes où on verrait des problèmes familiaux ou conjugaux se résoudre à l'avantage des uns et des autres nous aideraient sûrement à surmonter certaines difficultés.

Des livres ont été écrits pour savoir comment mieux divorcer; mais prend-on la peine de s'enquérir de tous les moyens qui pourraient aider les couples à s'aimer davantage ou à se réconcilier.

Dans la société actuelle, on sent naître une nouvelle préoccupation face à la dénatalité. Les gouvernements tentent de colmater le problème par diverses politiques. N'y aurait-il pas lieu de stabiliser d'abord le couple en lui apportant différentes aides?

Une récente enquête américaine révélait que les enfants du divorce continuent de se marier mais ne veulent pas d'enfants pour que ceux-ci n'aient pas à subir la situation qu'ils ont eux-mêmes vécue.

Le problème est complexe. À chacun et chacune d'y apporter le fruit de sa réflexion.

Il fait quand même bon vivre, une fois par année, une journée où l'Amour rime encore avec toujours.<S>

*conseillère provinciale

LA SAINT-VALRIN'TIN

LOUISE PICARD-PILON

La Saint-Valentin m'apparaît un état de chaleur au coeur de l'hiver. Le root fait naître l'image d'un gros coeur en velours rouge, doux et agréable à caresser.

La Saint-Valentin, c'est comme l'amour, doux, chaud et envahissant. Il me semble que pour fêter la Saint-Valentin, il faudrait une grosse panne d'électricité et un feu de bois dans le foyer. Comme c'est l'hiver dehors et que le froid cherche à pénétrer à l'intérieur, les gens sont forcés de se rapprocher de la source de chaleur, et de se serrer les uns contre les autres. À la chaleur du feu se mêle la chaleur des corps.

Dans la pénombre ambiante, certains défauts s'estompent, certains détails s'effacent. Il ne reste plus des êtres que l'essentiel. À la lueur de la chandelle, près de l'âtre, on fait comme le Petit Prince: on s'efforce de regarder avec le coeur.

Il me semble qu'une panne d'électricité un soir de Saint-Valentin pourrait donner la chance à certains couples de se voir autrement qu'avec les yeux de tous les jours.



LE REER

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

Actuellement, réforme fiscale ou pas, les impôts semblent gruger une partie de plus en plus importante du revenu. Les grandes compagnies consultent des spécialistes qui leur permettent de sauver une certaine proportion de leurs redevances fiscales. Cependant, pour les particuliers, les échappatoires sont rares, surtout depuis que l'exonération d'impôt sur le premier mille dollars d'intérêt a été supprimée.

Plusieurs experts affirment que la contribution à un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) est la meilleure façon de combattre le fisc. L'avantage d'investir dans un REER est de reporter l'impôt sur les sommes souscrites au moment de leur retrait du régime, habituellement à la retraite. Ce faisant, l'impôt économisé travaille et génère du revenu non imposable jusqu'au moment de l'encaissement du régime.

Chaque travailleur peut placer dans un REER l'équivalent de 20% de son salaire jusqu'à concurrence de 7 500\$. Plusieurs utilisent la déduction à la source: une retenue sur chaque paie permet de comptabiliser le montant admissible. D'autres attendent à la fin de février, date limite, pour faire leur dépôt. Effectuer ses contributions dès le début de l'année rapporte davantage parce que les intérêts s'accumulent dans le REER sans imposition immédiate. Il n'est cependant pas recommandé d'emprunter pour souscrire à un REER car alors, l'intérêt n'est pas déductible du revenu. Quand un REER est pris dans une compagnie d'assurance et qu'un parent est désigné comme bénéficiaire, il est insaisissable par un créancier.

La contribution au REER du conjoint est une technique de fractionnement intouchée par la réforme fiscale. Elle peut atteindre le montant du maximum annuel. Il faut noter qu'il s'agit alors d'un don véritable dont une partie seulement est financée par le conjoint grâce à la déduction fiscale. Pour les travailleuses au foyer, c'est un excellent moyen de faire reconnaître de façon tangible leur apport à l'enrichissement du patrimoine familial. 4>

Source: Le Magazine Affaire +, janvier 1989.

L'âme en exil,
la jouvence triste,
l'espoir en pénurie,
je me demandais comment me relever
des crocs-en-jambe du destin.
Mais l'amour a ouvert une brèche
dans mon coeur solitaire.
Une lumière a jailli de l'ombre,
hors de toute attente.
Mon désert a refleurì,
ravitaillé d'une eau si pure.
Pourtant, persuadée que la passion
n'était réservée qu'aux autres,
je me suis enfuie,
retrouvant ma grisaille.
Tenace émissaire de l'amour,
cherchant la faille dans ma carapace,
tu as débouté toutes mes objections,
croyant en moi
plus que je n'y croyais moi-même.
Tu m'as piégée avec tant de douceur
que j'en ai été toute chavirée,
sûre désormais que je ne pourrais
jamais plus me sevrer de toi.
Chassant ce doute que tu ne saurais aimer
une femme incomplète,
j'ai timidement conjugué le verbe aimer
et nous nous sommes retrouvés
comme deux fragments
d'une même pièce enfin réunis.
Mes joues se sont teintées de pourpre,
un léger parfum a flotté dans l'air,
tes mots si tendres ont murmuré une mélodie
et j'ai enfin pu goûter le calme d'un bonheur tranquille,
remerciant le ciel d'avoir mis sur ma route
un être si généreux et si sensible.
Dire que je me croyais perdante à la loterie de la vie!

OMBRE ET LUMIÈRE

1

ISABELLE

L'AUTONOMIE AU FÉMININ

PAR CHRISTINE MARION*

Ce deuxième article sur les projets-pilotes du plan de développement nous transporte dans la région du **Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau-Chapais**. Cette région, la plus importante en terme de membership au niveau de la province, avait retenu trois projets de nouveaux services l'an dernier. Aujourd'hui, nous nous intéressons tout particulièrement au projet du Fonds d'Établissement Mutuel du Québec, ou, si vous préférez, le FEM (qui se prononce «femme»).

Plusieurs raisons motivaient le choix de ce type de service. Tout d'abord, il faut se rappeler qu'un cercle de la région, le cercle de Métabétchouan, avait déjà fait des démarches avec un établissement bancaire pour un service semblable. Ce cercle avait d'ailleurs reçu le Prix Azilda Marchand pour son action. D'autre part, on s'inquiétait du manque de célérité de la part du gouvernement pour la reconnaissance du travail au foyer et l'intégration des travailleuses au foyer au Régime des Rentes du Québec.

— «On s'est dit que si on attendait après les gouvernements cela risquerait d'être très long. En plus, nous pensions que le fait de nous donner nous-mêmes une sécurité financière serait de prouver que nous y tenons vraiment».

L'AUTONOMIE, UN BEAU DÉFI

Les autres raisons de leur choix relèvent davantage du défi. Il faut se prouver à soi-même qu'une femme, même si elle n'a pas un travail gagnepain, peut et doit se donner une certaine sécurité financière par l'épargne. Il faut aussi se prouver qu'on peut se donner un pouvoir économique comme individu mais aussi comme collectivité.

— «Ce pouvoir économique, nous sommes convaincues que nous l'avons et nous voulons offrir cette opportunité à nos membres. Nous nous sommes donc embarquées dans cette démarche avec enthousiasme. Pourtant, il faut avouer que cela n'a pas été toujours facile!»

En tout premier lieu, il a fallu faire le choix de l'institution financière avec laquelle la région s'engagerait à traiter. Deux groupes avaient manifesté leur intérêt et offraient leurs services.

— «Cela n'a pas été facile de se décider. Chacun présentait un projet différent. Il a donc fallu comparer les avantages et les inconvénients de l'un et de l'autre. Afin de demeurer impartiales, tout en ayant les informations pertinentes, nous avons engagé un conseiller qui nous a aidé à y voir clair. Par la suite, c'est en conseil d'administration régional que nous avons pris la décision finale.»

Les personnes responsables du projet ont ensuite commencé les négociations avec l'institution choisie. Bien entendu, chacune des parties devait trouver son intérêt dans la transaction: les affaires sont les affaires!

— «Il y a une chose sur laquelle nous étions intransigeantes: le FEM ne devait être offert qu'aux membres de l'AFEAS. Ce projet était une initiative de l'AFEAS, c'est nous qui avons fait toutes les démarches et qui avons assumé les frais de départ de cette opération; il nous semblait donc juste et raisonnable de réserver ce service à nos membres. De plus, nous étions convaincues que le FEM nous amènerait une nouvelle clientèle!

C'est ce qui s'appelle faire d'une pierre deux coups! En fait, c'est tout à fait dans cet esprit que nous recommandaient de fonctionner tes experts en communication que nous avons consultés. Idéalement, tous les nouveaux services que nous mettons sur pied doivent répondre à un besoin de notre clientèle actuelle et en même temps susciter de l'intérêt à l'extérieur de nos rangs afin de nous amener de nouvelles membres.

LE POUVOIR ÉCONOMIQUE

Finalement, l'entente est conclue avec la Caisse d'Établissement. Les mem-



bres de l'AFEAS pourront désormais se donner une autonomie financière par l'épargne. On peut adhérer au FEM en épargnant une somme minimum de 20\$ par mois. Ceci constitue l'épargne personnelle. Bien entendu, cet investissement reçoit un taux d'intérêt privilégié. Voilà pour le pouvoir économique personnel.

Mais grâce au FEM, on se donne aussi un pouvoir économique collectif. En effet, chaque adhérente s'engage à déposer à chaque mois une somme

supplémentaire de 1\$ dans le fonds mutuel. Ce fonds mutuel sera administré par les adhérentes au FEM, donc par les membres de l'AFEAS, et servira à cautionner d'éventuels emprunts que voudraient faire les membres.

encore là! Il faut encore faire la promotion du FEM. Ce sont des membres de l'AFEAS, qui ont reçu une formation donnée par l'institution bancaire, qui s'en occupent. C'est une belle occasion pour ces femmes de faire une percée sur le marché du travail puisque leur travail de promotion est rémunéré par la Caisse d'Établissement.

Le FEM a été lancé le 8 mars 1988. Après moins d'un an (soit en décembre 1988), 250 femmes y ont adhéré dont 15% sont des nouvelles membres pour l'AFEAS. Malgré tout, on est encore loin des objectifs visés.

— «Il y a encore beaucoup de sensibilisation à faire. C'est pour cela qu'en novembre dernier nous avons organisé un colloque sous le thème «L'autonomie ça s'apprend». Les 150 participantes se sont déclarées enchantées de cette journée. Actuellement, nous travaillons à la rédaction des actes du colloque».

Malgré tout, les instigatrices du projet continuent d'être enthousiastes et convaincues de la valeur de leur projet. Le caractère novateur de ce service implique qu'il faut le faire connaître et le faire apprécier.

— «Ce qui nous réjouit le plus, c'est de voir que trois autres régions AFEAS sont intéressées par le FEM».

Il faut toutefois bien comprendre qu'il s'agit aussi d'un projet-pilote pour l'institution bancaire qui, selon le succès remporté dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau-Chapais, décidera si elle étend ce service à travers toute la province.

— «Nous sommes convaincues que cela se fera. Les femmes sont conscientes de l'importance du pouvoir économique et le FEM est un excellent moyen de l'apprivoiser.»

L'histoire du FEM est une histoire à suivre avec beaucoup «d'intérêt». <»



•présidente provinciale et responsable du plan de développement

— «Si on fait une projection idéale, on peut espérer que le fonds mutuel deviendra sous peu très important. Dans la région nous sommes 6 000 membres. Si chaque membre adhère au FEM, il y aura 6 000\$ par mois de déposé; au bout d'un an, il y aurait 72 000\$ (de capital seulement!) dans le fonds mutuel. Imaginez un peu notre pouvoir économique après quelques années!

LE FEM ACTUELLEMENT

Bien entendu nous n'en sommes pas

PRÉPARER UNE RÉUNION

PAR LISE CORMIER AUBIN

On préparera une réunion, de façon variable, selon qu'il s'agisse d'une «première» ou d'une rencontre régulière, d'une petite ou d'une grande assemblée, d'un groupe homogène ou non, d'une activité de loisir ou de travail, etc.

Mais en tenant compte du contenu, des personnes et du groupe, une animatrice aura avantage à préparer sa réunion en trois (3) étapes:

PRÉPARATION LOINTAINE

- chercher et classer les informations et documents concernant le sujet de la rencontre.
- » rechercher et contacter une ou des personnes-ressources, si nécessaire,
- « choisir et réserver le lieu: selon les facilités d'accès, trajet, confort, services, etc.

PRÉPARATION INTERMÉDIAIRE

- prévoir des moyens de créer un bon climat de travail, exemples: amener les participantes à faire connaissance; leur demander de s'appeler par leur prénom.
- » préparer des questions ouvertes pour faciliter l'apparition des idées.
- choisir les procédures des différentes étapes de la réunion.
- « déterminer le spatial (l'environnement): disponibilité des accessoires des meubles et des personnes.

PRÉPARATION IMMÉDIATE

- faire l'ordre du jour en détail: noter le temps alloué à chaque question; penser à identifier le travail à faire dès l'ouverture de l'assemblée.
- préparer suffisamment d'exemplaires qu'on fera parvenir aux participantes ou qu'on leur remettra au début de la rencontre.
- faire les convocations (des délais courts peuvent convenir à de petites réunions régulières, donc prévoir de convoquer à plus long terme pour un événement de plus grande envergure).

Voir réunion à la page 19

DIALOGUE AVEC LE GOUVERNEMENT... BON PLACEMENT OU PERTE DE TEMPS?

PAM MICHELLE HOULE-OUELLET*

Pour une troisième fois, la *Commission des femmes* a
convié groupes de *parents* et *ministres* de *la famille* à sa
rencontre annuelle en *novembre* de *1988* les enjeux d'une
politique familiale.

Nomination d'un ministre responsable, adoption de mesures pour les parents dans le budget d'avril 1988, le dossier de la politique familiale n'est pas mort. C'est sous l'angle de la dénatalité que madame Gagnon-Tremblay a d'abord souhaité que s'orientent les discussions. Suite aux demandes exprimées par les représentantes des groupes de femmes, les mesures favorisant la venue d'enfants et la conciliation des responsabilités familiales et professionnelles, ont finalement été au coeur des débats.

Le choix du thème de la rencontre trahit les préoccupations gouvernementales. Certains groupes ont contesté ce choix mais pour l'AFEAS, l'opportunité d'une discussion sur la politique familiale a été plutôt bien reçue. Depuis de nombreuses années, nous réclamons l'élaboration d'une politique globale, le moment était particulièrement propice pour en reparler.

LE CADRE DE LA RENCONTRE

Les représentantes de vingt-deux (22) associations féminines étaient présentes autour de la table, le 28 novembre dernier. Dans son allocution d'ouverture, Madame Gagnon-Tremblay a présenté cette rencontre comme une tribune unique pour discuter des enjeux, soulevés par une politique familiale ou nataliste. Elle a rappelé l'utilité d'une telle journée pour sensibiliser ses collègues du gouvernements et augmenter la visibilité des groupes de femmes. Madame la Ministre Louise Robic a complété la présentation matinale en parlant du rôle de l'immigration dans la problématique de la démographie.

Le Ministre responsable de la politique familiale, Monsieur Robert Dutil a, à son tour, fait part de la présence nécessaire de l'opinion des représentants de différents milieux pour l'élaboration de la politique familiale.

Outre les ministres Gagnon-Tremblay et Dutil qui ont été présents toute la journée, onze autres ministres sont venus, à tour de rôle et souvent trop

le gouvernement lui-même y met peu de conviction.

Christine Marion, présidente et porte-



Christine Marion, présidente provinciale de l'AFEAS

brièvement, prendre le pouls des québécoises. De nombreux fonctionnaires, membres des cabinets des ministres, présidents d'organismes gouvernementaux, ont assisté aux débats.

MESURES POUR FAVORISER LA VENUE D'ENFANTS

À tour de rôle, les représentantes des divers groupes ont fait valoir leur point de vue. L'AFEAS a insisté sur la nécessité de mettre en place un ensemble de mesures qui vise l'amélioration de la qualité de vie des familles en respectant les individus qui la composent. Une politique familiale ne peut se résumer à des mesures de soutien pour les enfants.

C'est aussi à l'État à donner le ton. On ne peut s'attendre à ce que les autres partenaires du milieu assument leurs responsabilités à l'égard des familles si

parole de notre association, a parlé de la nécessité d'adopter des mesures qui reconnaîtront la valeur de la fonction assumée auprès des enfants: RRQ, garderies, programme de formation pour les travailleuses au foyer. Elle a réclamé de plus le partage du patrimoine familial, la protection automatique de la résidence familiale et la perception universelle des pensions alimentaires.

Elle a rappelé nos positions concernant les allocations familiales, la transformation des exemptions pour enfants en crédits remboursables et l'allocation de disponibilité. L'AFEAS est d'accord pour des mesures qui encouragent financièrement les parents qui ont des enfants. Cependant, pour notre association, ce soutien doit faire en sorte que les hommes et les femmes décident d'avoir des enfants; il doit

Voir Gouvernement à la page 15

LA MULTI-DIMENSIONNALITÉ DU POUVOIR

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

**Femmes Regroupées pour l'Accessibilité an et Écono-
mique (FRAPPE), est une association sans but lucratif, résolument non
partisane, dont le est et les à
investir le et économique.**

Partant de la réalité démographique canadienne qui montre une représentativité féminine de 52%, Frappe affirme qu'il est essentiel que les femmes soient présentes à tous les niveaux du pouvoir et dans toutes les instances de décision de la société.

Frappe existe depuis 1985 et occupe une place prépondérante sur la scène politique et économique. Par le biais de ses activités: ateliers de formation spécialement conçus pour aider les femmes à se familiariser avec les rouages du pouvoir et mercredis de Frappe (cocktails-rencontres), cette association offre un soutien pratique et efficace pour mieux faire valoir le professionnalisme, les compétences et les talents des femmes.

Frappe est continuellement à l'affût de l'actualité politique pour dénoncer les situations discriminatoires pour les femmes. De plus, afin d'augmenter la représentation féminine au sein de tous les organismes gouvernementaux, elle veut appuyer toutes celles qui sont intéressées à s'impliquer afin de les aider à vaincre les obstacles auxquels elles sont confrontées.

Pour atteindre ce but, il est nécessaire de regrouper les éventuelles candidates ainsi que celles qui peuvent et veulent les épauler. Un programme de formation vise à les préparer en démystifiant le pouvoir. Il prend la forme de conférences, d'ateliers et de rencontres avec des personnes des cercles politiques et économiques. Frappe maintient aussi une étroite collaboration avec les associations féminines pour établir un réseau de communications.

En 1990, pour commémorer le cinquantième anniversaire du droit de vote des femmes du Québec, Frappe organise le premier sommet mondial portant sur les femmes et la multi-dimensionnalité du pouvoir. Cet événement d'envergure se tiendra à Montréal au début de juin 1990. Pour qu'il



Femmes d'ici

**Carrefour "L'Accès des femmes du pouvoir politique" (1986)
À gauche: Monique Bégin, ex-ministre de la Santé-Nationale et du bien-être social.**

ait réellement un impact mondial, des invitations seront lancées aux femmes de tous les coins du monde: du Canada, des États-Unis, de l'Amérique du Sud, de l'Europe, des pays de l'Est, du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Asie... Inutile de mentionner qu'on compte sur la présence de nombreuses Québécoises.

Déjà, ce projet a reçu l'appui de plusieurs ministères, groupes de femmes, conseils et associations. Des spécialistes unissent leurs efforts et forment les comités du sommet. Les thèmes les plus divers seront abordés: tradition, économie, politique, média, religion, syndicat, éthique, écologie, science, éducation, technologie, philosophie, droit, langue, spiritualité, sexualité, paix, démographie, sport, art et relève. Les participantes n'auront que l'embarras du choix. Ces sujets seront présentés sous forme de déjeuners-causeries ou seront discutés en ateliers. Des personnalités de réputation internationale prendront la parole à cette occasion. Elles ont été

choisies d'après leur champ d'expertise et les thèmes de discussion. De plus, les objectifs du sommet permettent de compter sur la présence et la participation de femmes de renom.

Frappe souhaite que les ateliers du sommet débouchent sur une action concrète et positive pour les femmes du monde entier déterminées à participer pleinement et également au pouvoir. Frappe espère de plus que des sommets semblables seront organisés tous les deux ou trois ans dans un pays différent. Cette initiative est toute à l'honneur de Frappe et il semble assuré qu'elle sera couronnée de succès. Comme femmes et comme Québécoises, notre participation est importante. Donc réservons dans notre agenda la première semaine du mois de juin 1990, cette invitation doit primer sur les autres. Soyons au rendez-vous... <&

Source: Femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique et économique (FRAPPE), 822, rue Sherbrooke Est, suite 322, Montréal (Québec), H2L 1K4, Tél. (514) 521-0152.

LES FEMMES ET LES MEDIAS

DU CÔTÉ DE LA TÉLÉVISION

FAR LOUISE DUBUC

La télévision, chez nous, a toujours été une source de discorde. Que ce soit pour le choix d'émissions, pour les heures d'écoute ou pour le niveau du volume, il y a toujours eu de la "bisbille".

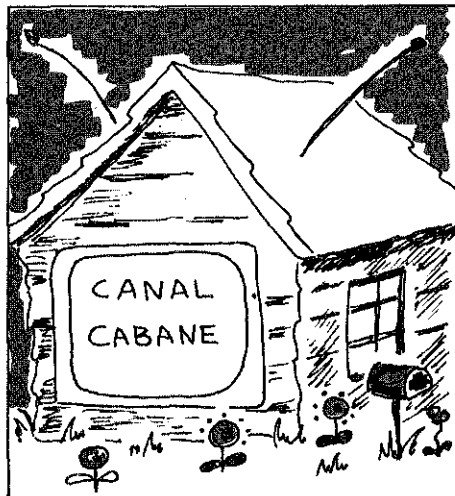
Son principal bobo, à la télé, était d'être postée en plein coeur de la maison, dans le salon. J'habitais alors dans un condo "à aires ouvertes"; le salon était aussi la salle-à-manger, la salle de séjour et la cuisine. C'était dur. Les enfants n'ont pas du tout la même notion de tranquillité que nous, les grandes personnes. Avec un pré-adolescent ainsi que "téléphage" dans la maison et moi, qui ai toujours éprouvé une certaine antipathie pour cette boîte à bruits, l'atmosphère tournait rapidement au vinaigre. Les bandes sonores d'Épopée Rock, Lance et Compte, Star Trek ou Passe-Partout (pour la plus jeune) sont particulièrement agaçantes lorsqu'on n'écoute pas le programme. Sans parler des bruits si énervants des jeux vidéo

Préparer le souper, lire les journaux du soir, jaser au téléphone ou deviser tranquillement avec mon mari, toutes ces activités qui forment le quotidien, devenaient difficiles. Surtout que je me faisais rabrouer lorsque par malheur je parlais le malaxeur au mauvais moment!

Mais ce qui m'irritait le plus était sans contredit la façon qu'avaient les enfants de "s'effoier" devant la télé. Les coussins du fauteuil glissant dangereusement vers le plancher, les épilchures de clémentines ou autres corps morts sur une chaise, un verre de jus abandonné, le télépresse gisant sur le tapis, sans parler de la posture: le cou cassé, les fesses en l'air, les jambes qui ont l'air d'appartenir à deux personnes différentes, tout le poids du corps reposant sur les reins... (maman j'ai mal au dos!). Sans parler de l'expression de leur visage: hébété, les yeux vitreux, la bouche molle. J'ai horreur de la télé. Sauf quand je suis seule, le soir, alors là, je ne dis pas...

UNE CABANE POUR LE MONSTRE

Après deux ans de vie en "aires ouvertes" (plus jamais, merci beaucoup), je me mis en quête d'une maison un peu plus traditionnelle. Je spécifiai bien à l'agent d'immeuble



qu'elle devait posséder une petite pièce fermée, destinée à abriter le monstre sacré.

La vie dans la nouvelle maison devint beaucoup plus agréable que par le passé et les relations avec mon beau-fils s'améliorèrent de façon notable. Par le fait même, je ne voue plus une haine irraisonnée envers la boîte à images. J'apprécie même quelques émissions. Car moi, évidemment, ce n'est pas la même chose. Je n'écoute pas la télé pour tuer le temps, moi! Je ne me laisse pas assommer par des émissions idiotes, par du tout, je me sers de cet objet intelligemment! Ce n'est pas comme les enfants...

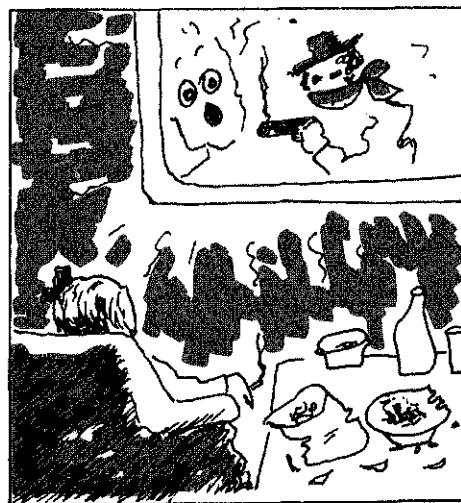
Un jour, pourtant, pitonnant à toute vitesse sur la télécommande, un soir de déprime, dans l'espoir de capter une émission "intéressante", je me suis vue: le cou cassé, appuyée sur les reins, (j'ai mal au dos), les coussins touchant presque le sol. Autour de moi, un cendrier plein, un bol de chips crème sûre et oignons, à moitié plein, un verre de punch aux fruits, tout collant. Le télépresse gisait, ventre contre terre. Hypnotisée par ma découverte, je me suis dirigée, comme une automate, vers le miroir du vestibule; le diagnostic était implacable: yeux vitreux, air abruti, je ne valais pas mieux que les enfants!

SOMMES-NOUS VRAIMENT DES IMBÉCILES?

Comment étais-je tombée si bas? Il faut dire à ma décharge que j'avais reçu de l'aide. Il y a des émissions, genre "talk-show", qui constituent à elles seules une insulte à notre intelligence. De peur d'avoir des poursuites pour propos diffamatoires sur le dos, je préfère ne pas les nommer, ni décrire de façon trop précise leurs animateurs. Au fait, je me rends compte à l'instant que les émissions animées par les femmes me paraissent moins stupides. Je n'irais pas jusqu'à dire brillantes, mais elles au moins, ne nous prennent pas pour une bande d'imbéciles!

C'est surtout, je crois, que les animatrices ne lancent pas des blagues sexistes à tout propos ou ne s'attardent pas sur la beauté plastique d'une comédienne; elles préfèrent nous parler de son jeu. Bref, me sentant moins agressée par leurs propos, je les écoute plus facilement.

Ah, les grandes séries américaines! Que c'est merveilleux de voir les pro-



blèmes des pauvres milliardaires, ces femmes qui ont l'air de trente ans à cinquante et qui n'ont jamais, non jamais, les cheveux sales et ne portent pas non plus de pyjamas en flanellette, comme tout le monde! Quels merveilleux modèles! Il y en a qui disent que la télé

est le reflet de notre société; mesdames, je ne vous savais pas si coquettes, si riches ni autant portées sur la chose!

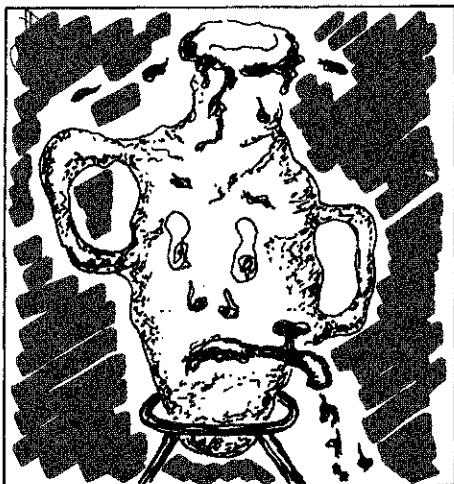
La télévision doit-elle refléter la société telle qu'elle est, nous servir tout chaud nos préjugés, nos habitudes, nos manies, nos petits et grands moments ou devrait-elle nous aider à évoluer, un peu comme une maman dévouée?

LE JEU DE LA VÉRITÉ

Peut-être qu'il y aurait une place quelque part entre les deux extrêmes; serait-il possible de se divertir sans se faire abrutir?

Au fait, je voulais vous poser une autre question! Après une écoute intensive de téléfeuilletons, de préférence américains, abondamment entrecoupés de publicité (environ 20 minutes de stéréotypes sexistes pour une émission de 2 heures), comment vous sentez-vous lorsqu'enfin, vous osez affronter la solitude et le silence de la nuit en fermant votre récepteur? Intelligente, éveillée, belle, pleine de ressources, bien dans votre peau, le cerveau rempli de réflexions nouvelles ou de projets intéressants?

Ou diriez-vous plutôt que vous avez l'impression d'être grosse, vieille, laide, pauvre, idiote, amorphe, sans volonté, la tête comme une amphore vide,



détentrice d'un quotient intellectuel déficient? Je ne sais pas moi, je ne regarde jamais la télé, (Ben non, je sais bien, c'est pas possible de cumuler autant de défauts en même temps, ne vous fâchez pas).

Trêve d'insultes; trouvez-vous que les concepteurs d'émissions s'adressent plus souvent à votre moi intelligent ou à la partie un peu plus, disons, paresseuse de votre personne? Je me le demande.

Comprenons-nous bien. Personne n'a envie d'une télévision totalement éducative. On a droit à un divertissement. Un peu d'évasion, de rires, de suspense (mon Dieu, j'oubliais la violence télévisuelle), après une grosse journée, ça fait du bien! Mais j'aime bien rire sans qu'on me prenne pour une cruche et sans que cela soit sur le dos des femmes. J'aime bien qu'on me fasse peur, mais je n'ai pas besoin de voir la victime se faire découper en petits morceaux. Et c'est bon de rêver, mais je n'aime pas que l'on me propose comme idéal de vivre exactement comme ma grand-mère.

POURQUOI BEYROUTH?

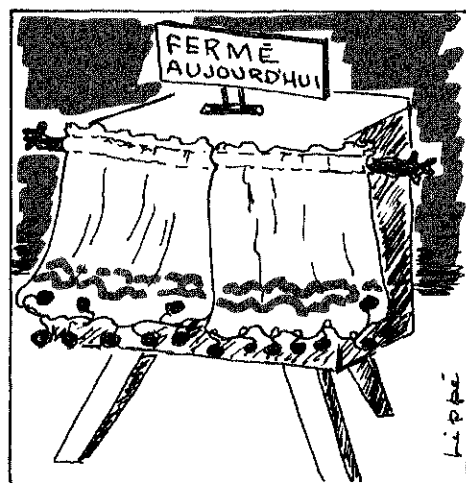
Je gardais les informations pour la fin, un peu comme un dessert. Il y a pas mal d'émissions d'information au petit écran, surtout, il faut le dire, à l'Autre télévision. Pour les autres grandes chaînes francophones, cela se résume plus souvent qu'autrement par de beaux bulletins de nouvelles. Ce qu'on appelle le journal télévisé donne effectivement de l'information. C'est là qu'on apprend le cours de la bourse, combien de morts à Beyrouth, qui fait la grève, où est tombé le gros Boeing, les dernières positions en date sur le libre-échange...

Mais qui a appris grâce aux bulletins d'information, ce que signifie l'indice Dow Jones? Pourquoi Beyrouth, cette guerre qui ne finit plus? Personne ne me l'a jamais dit. Quel est l'histoire de ce syndicat qui est en grève illégale; à quoi ressemble une journée de travail dans cette usine? Comment pourrait-on remédier aux accidents d'avion? Et le libre-échange; c'est bien beau de faire peur au monde avec les pensions de vieillesse et les programmes sociaux, à moins qu'au contraire, on tente de nous persuader que ce serait merveilleux pour les affaires; mais cela consiste à quoi, le libre-échange, exactement?

Bien sûr il y a quelques bonnes émissions d'actualité, qui vont plus en profondeur. J'en suis bien contente. Mais s'adressent-elles vraiment à la masse? Les professeurs d'université qui châtient si bien le français ont-ils le tour d'expliquer les choses en termes simples? L'information serait-elle réservée aux personnes bien scolarisées, qui ont déjà une certaine compréhension des problèmes de notre société? Et puis, bon nombre d'entre nous dormons bien au chaud en rêvant au beau Jean-Paul des Dames de Coeur lorsque sont diffusées ces émissions.

UNE INVITÉE QU'IL FAUT METTRE À LA PORTE

Avez-vous déjà remarqué que, s'il est assez facile de retarder le moment d'ouvrir le téléviseur, il est par contre difficile, voire impossible de l'éteindre au cours de la soirée, puis de faire autre chose. Une fois allumé, il nous tient captif jusqu'au coucher, nous faisant même veiller indûment dans un dernier tour de "pitonnage" désespéré. C'est un invité qui prend vraiment beaucoup de place. Remarquez que je dis ça pour les autres, car je n'écoute jamais la télévision...



Des fois, je me demande à quoi ressemblerait la vie de famille si la télé n'existait pas. Je sais, elle n'a pas toujours été là. Beaucoup d'entre vous s'en souviennent. Mais cela ne veut pas dire que la vie d'aujourd'hui, sans téléviseur, ressemblerait à la vie des années quarante. Trop de choses ont changé depuis. De façon générale, le nombre d'heures de travail a beaucoup diminué; le travail ne prend plus toute la vie. Les rapports avec les enfants ont changé aussi; les découvertes en psychologie nous ont permis de mieux comprendre et respecter les besoins d'affection et de communication des enfants. La vie entre conjoints a évolué: on s'attend désormais à une certaine qualité des rapports dans le couple (ce qui ne veut pas dire qu'elle était absente autrefois). Bref, la vie a changé beaucoup depuis l'avènement de la boîte à images.

Alors? Qui n'a pas dans ses souvenirs, quelques jours passés en famille sans téléviseur? Les parties de Monopoly, les grandes promenades nocturnes sous un ciel étoilé avec l'aîné ou le conjoint, disponibles tout-à-coup? Moi, des fois, j'ai envie d'ouvrir la fenêtre, bien grande, d'empoigner le poste de télévision et de toutes mes forces, le balancer dans la neige, dans une grande gerbe d'étincelles multicolores!^»

LES AGENTS POLLUANTS

Vivre dans **un environnement** de qualité, c'est aujourd'hui un droit reconnu qui vise à protéger la santé des êtres qui l'habitent. Mais ce droit semble de plus en plus menacé par la POLLUTION.

La pollution représente un danger important, puisqu'elle agit **directement et indirectement** sur les êtres vivants, la végétation, la faune, la flore et est responsable de la destruction progressive de la couche d'ozone de **l'atmosphère** qui protège la terre des rayons ultra-violet du soleil et provoque les pluies acides, dévastatrices de notre **environnement**.

PAR PIERRETTE LA VALLÉE

LES POLLUANTS DOMESTIQUES

Une grande diversité de produits chimiques organiques et inorganiques, tels les borate, chlorure, phosphate, polyphosphate, silicate, sulfate, etc. entrant dans la composition des savons, cosmétiques, médicaments, produits de nettoyage, peinture, pesticides, utilisés sur le plan domestique, peuvent devenir des polluants.

LES AÉROSOLS

La pollution de l'air provient de la présence ou concentration indésirable de polluants gazeux et de particules solides (contaminants).

Lorsqu'à l'intérieur d'une maison il y a concentration de contaminants, au-delà d'un certain seuil, cela risque d'affecter plus ou moins la santé et la sécurité des occupants.

Les produits en aérosol, tels que le poli à meubles, les vaporisateurs déodorants et vaporisateurs pour cheveux, les insecticides et les désinfectants sont au nombre de ces contaminants.

On attribue, en outre, aux chlorofluorocarbones (CFC) qui servent de gaz propulseurs dans les bonnes aérosol la destruction progressive de la couche d'ozone, cette très mince partie de l'atmosphère qui protège la terre des dangereux rayons ultra-violet du soleil.

Les conséquences de cet affaiblissement de la couche d'ozone sont nombreuses: cancers de la peau; dommages à la vie animale, aquatique et végétale; réchauffement général du

climat entraînant la fonte des glaces polaires; augmentation de la pollution de l'air dans les milieux urbains; augmentation des pluies acides.

LES PLUIES ACIDES

Depuis quelques dizaines d'années et de plus en plus maintenant, l'air qui circule au-dessus de nos têtes contient toute une gamme de polluants atmosphériques produits principalement par certaines usines des régions industrielles et par les grands centres urbains nord-américains.

Rejetés dans l'air par les cheminées industrielles, ces produits polluants suivent la route des vents et retombent au loin. Au cours de leur voyage qui peut durer plusieurs jours et couvrir des distances de plusieurs centaines ou milliers de kilomètres, ces produits oxydés au contact de l'air se transforment en acides en se combinant à l'eau contenue dans les nuages ou les surfaces humides (plans d'eau au sol).

À la fin de leur trajet dans l'atmosphère, certains de ces acides retombent incorporés aux gouttes de pluie et aux cristaux de neige. Ce sont des dépôts humides. Il peut aussi arriver que les produits polluants, oxydés ou non, retombent comme tel à la surface du sol ou sur la végétation. Ces substances sèches pourront se transformer en acides si elles sont en contact avec l'eau. On les appelle les dépôts secs.

DES FUMÉES ET GAZ QUI VOYAGENT...

Les principales sources des polluants à l'origine des pluies acides sont:



Editeur officiel du Québec/Ville de Montréal

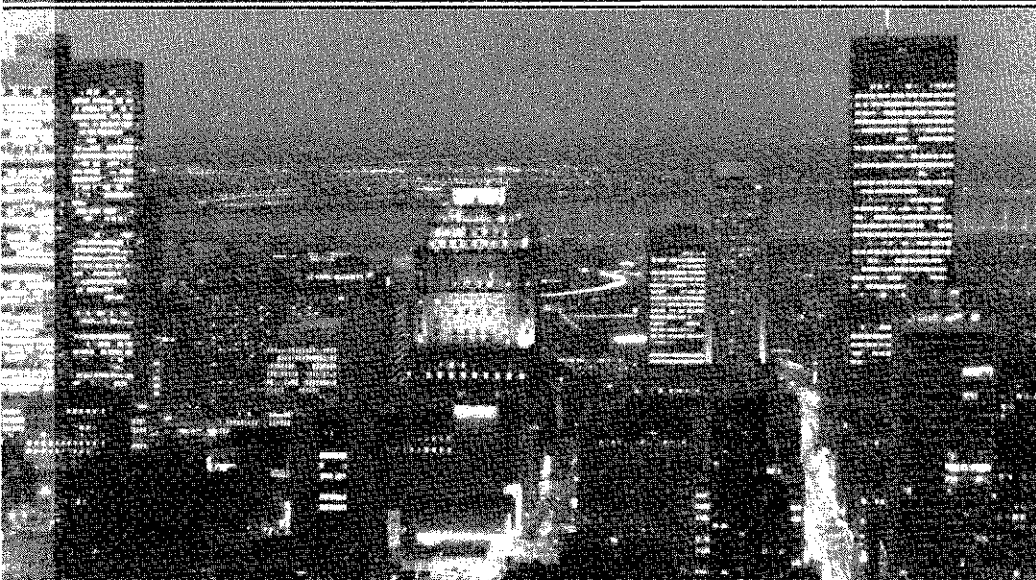
- les fumées provenant des cheminées, des fonderies de métaux non ferreux (cuivre, nickel), des centrales thermiques, des raffineries de pétrole et d'autres industries;
- les fumées provenant de la combustion de l'huile et du charbon des secteurs résidentiel, commercial et industriel;
- les gaz d'échappement de millions de véhicules de transport (automobiles, avions, trains, bateaux, autobus, camions).

Ces rejets contiennent principalement de l'anhydride sulfureux (SO) appelé aussi dioxyde de soufre et des oxydes d'azote (NO). Ces dernières proviennent, à 40 pour cent et plus selon les régions, des gaz d'échappement des véhicules de transport.

EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT AQUATIQUE

À mesure que l'acidification d'un lac augmente, on remarque des effets sur les organismes vivants qui y habitent. La plupart des espèces de poissons ont besoin d'une eau dont le pH se situe autour du point de neutralité (pH de 7,0).

Il n'y a pas que les poissons qui sont affectés mais l'ensemble de la faune et de la flore. On parle ici d'escargots, d'écrevisses, d'insectes aquatiques, de batraciens et de plantes aquatiques. Et comme tous les vivants qui habitent un lac font partie de la chaîne alimentaire et sont, pour la plupart, interdépendants les uns des autres, dès qu'une espèce est menacée, plusieurs autres le sont.



En plus, l'acidité des précipitations a pour effet de libérer des sols environnants certains métaux toxiques comme l'aluminium, entre autres. Ce dernier affecte les branchies des poissons qui peuvent en mourir. Une diminution du pH peut aussi augmenter la concentration en mercure dans la chair des poissons. En effet, l'augmentation de l'acidité de l'eau entraîne des changements chimiques qui rendent le mercure plus assimilable par les poissons.

LE CHOC PRINTANIER

Le printemps est la période de l'année la plus difficile à traverser pour un lac ou un cours d'eau. C'est lors de la fonte des neiges que subitement sont relâchées dans l'eau toutes les précipitations (neige) accumulées pendant les cinq ou six mois d'hiver. Les lacs et les ruisseaux qui les alimentent reçoivent ainsi une dose massive d'acide. Cette dose peut en quelques jours faire descendre le pH de deux unités, donc multiplier l'acidité par 100. Même si le pH retrouve sa valeur initiale après quelques jours, ce choc printanier peut, en particulier, affecter gravement certaines espèces de poissons ou de batraciens (grenouilles, salamandres) qui pondent leurs oeufs dans des mares alimentées par les eaux de la fonte des neiges". Dans une eau trop acide, beaucoup de ces oeufs n'éclosent pas.

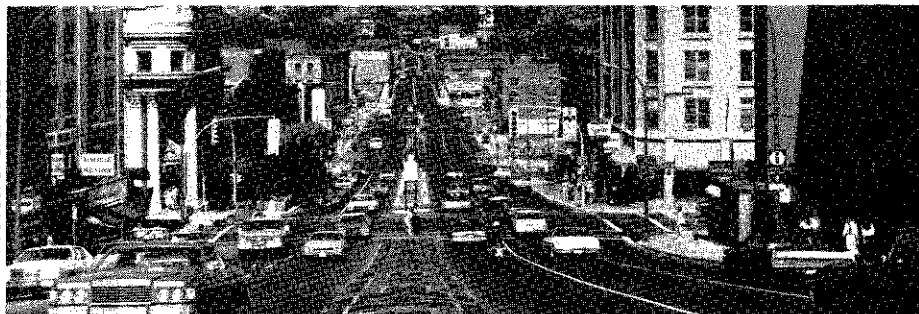
EFFETS SUR LA VÉGÉTATION

Les précipitations acides ont des effets néfastes non seulement sur les écosystèmes aquatiques mais aussi sur les écosystèmes forestiers.

Les recherches actuelles indiquent que les polluants atmosphériques, y compris les précipitations acides, sont fortement soupçonnés d'être les principales causes du dépérissement des

érables, dont les symptômes sont les suivants:

- le déploiement de feuilles plus petites et plus pâles, qui ont tendance à se colorer plus tôt à l'automne;
- le ralentissement de la vitesse de cicatrisation des entailles et du taux de croissance en diamètre.



Gouv. Québec/Sherbrooke

DES RISQUES POUR LA SANTÉ

Les précipitations acides peuvent aussi avoir des effets indirectes sur la santé des humains. Pensons à la contamination des réserves d'eau potable par la dissolution d'éléments chimiques toxiques dans les bassins hydrographiques, les réservoirs d'eau et les aqueducs. Les effets indirects sur la santé, associés à la consommation de poissons contaminés par le mercure, soulèvent des inquiétudes.

LA DÉGRADATION DU PATRIMOINE

Les dommages causés par les pluies acides peuvent entraîner des pertes économiques importantes. En fait, il n'est pas faux de dire que la pollution acide s'attaque, à des degrés divers, à la plupart des matériaux qui nous entourent: béton, pierre, acier, peinture, etc. La majorité des biens construits à partir de ces matériaux peuvent donc, à la longue, être affectés.

SOLUTIONS

Le problème des précipitations acides n'est pas limité au Québec; il touche toute la partie est de l'Amérique du Nord, de même que l'Europe et l'Asie industrialisées. Les sources de pollution sont complexes et concernent plusieurs intervenants. Comme il s'agit d'un problème mondial, il faudra parvenir à des ententes internationales pour le solutionner.

Mais avant de faire le ménage ailleurs, il faut commencer par le faire chez soi. Aussi, en 1985, le gouvernement du Canada et les provinces du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve ont conclu une entente visant à réduire de 50 pour cent les émissions de SO₂ pour 1994. C'est dans ce contexte que le Québec a adopté une importante réglementation visant à diminuer les rejets des sources québécoises de dioxyde de soufre et à contrôler les oxydes d'azote émis par les automobiles.

Pour réduire la production de NO, la réglementation de 1985 sur les véhicules automobiles:

- interdit l'enlèvement ou la modification des dispositifs antipollution, incluant l'embouchure du réservoir d'essence;
- rend illégale l'utilisation de l'essence avec plomb pour les véhicules munis d'un convertisseur catalytique;
- interdit la vente ou l'utilisation d'un véhicule de modèle postérieur à 1985 dont on aura enlevé ou modifié les dispositifs antipollution. <§>

Référence:

- Dossier Pollution - Marcel Chaput, Tony Le Sauter - Ed. Du Jour.
- Les précipitations acides ou quand la pluie chasse les grenouilles - Pub. du Gouv. du Québec (gratuit).

PRIX AZILDA MARCHAND

TOUS LES CERCLES PEUVENT PARTICIPER... Y COMPRIS LE VÔTRE!

PARDORIS BERNARD

«Nous! ati n'y ça
aux gros cercles importants, qui sont très très impliqués, et qui font des actions
sociales très très importantes et spéciales!!!...»

Est-il possible que certains cercles de la province pensent que le Prix Azilda Marchand, c'est «pour les autres cercles»??? Est-ce votre cas??? (Il me semble entendre des p'tits «oui»...)

À l'ordre! À l'ordre! Qu'on se le dise une fois pour toutes: **le Prix Azilda Marchand, c'est pour tous les cercles!** Et je m'empresse de vous le prouver...

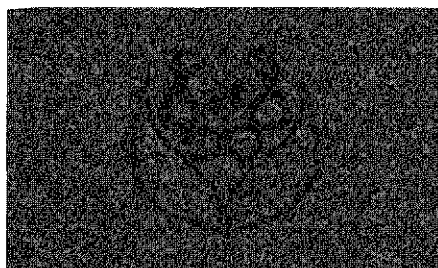
Parlons d'abord des «gros cercles»... En tant que membre du jury du Prix Azilda Marchand depuis plusieurs années, je peux vous assurer que des cercles de toutes les «grosseurs» ont jusqu'à maintenant participé au concours: des très gros, et des très petits... (Voilà une chose réglée...)

Concernant les cercles «importants», si «important» signifie «connu de tous», que dites-vous de la mention obtenue par le cercle de Paspébiac en août dernier? Paspébiac est un petit cercle de la Gaspésie, fondé depuis peu, et tout à fait isolé des autres cercles... (Mais oui...)

Et maintenant, les «actions sociales très très importantes et très très spéciales»... Vous savez, l'un des objectifs du Concours Azilda Marchand, est d'inciter les cercles à mener des actions qui entraîneront des changements améliorant les conditions de vie des femmes ou de la société en général.

On ne parle pas ici que de changements bouleversants et extraordinaires. Par exemple, faire reconnaître l'apport d'une femme dans l'histoire d'une communauté en obtenant que son nom soit donné à une nouvelle rue, aide à changer les mentalités.

Que dire de l'action sociale qui a fait mériter le prix Azilda Marchand, catégorie action communautaire, au cercle Albanel? Les membres de ce cercle ont obtenu que l'installation de terrains de jeux pour enfants devienne



une priorité pour leur conseil municipal: il ne s'agit pas là, d'une idée géniale ou extraordinaire en soit! Sans tout bouleverser, c'est un changement qui a permis d'améliorer la condition de vie des familles d'Albanel.

Vous voyez bien, il ne s'agit pas d'être un «gros cercle très important et de tout virer à l'envers» pour participer au Prix Azilda Marchand!!!

Lisez bien ceci. Les membres du jury du Prix Azilda Marchand, accordent beaucoup d'importance à la qualité du dossier présenté par un cercle. Toute la démarche est-elle bien expliquée? Y a-t-il des documents à l'appui? A-t-on obtenu les résultats escomptés? Le milieu reconnaît-il le cercle AFEAS comme responsable de ce changement?

Ici j'insiste: Je *me* demande bien si à l'AFEAS nous n'avons pas tendance à abuser d'une certaine qualité: l'humilité... Il ne faut jamais hésiter à publiciser les actions que nous réalisons dans notre milieu. Prendre publiquement la place qui nous revient, c'est vital pour notre cercle et notre association. C'est excellent pour notre crédibilité, et facilitant pour le recrutement... Les cercles Immaculée-Conception, Assomption et Saint-Joseph de la région Richelieu-Yamaska, qui se sont mérité le prix dans la catégorie condition féminine, en août dernier, ont fait la manchette des journaux à plusieurs reprises...

Ceci étant dit, puisque maintenant tous les cercles de la province ont l'in-

tention de présenter leur «petite» ou leur «grosse» action au concours Azilda Marchand, voici quelques informations que, toutes, vous lirez sûrement avec beaucoup d'intérêt...

LES CATÉGORIES DE PARTICIPATION

Comme l'an passé, les cercles participants peuvent s'inscrire dans l'une des deux catégories suivantes: soit dans la catégorie condition féminine pour les actions réalisées dans le but d'améliorer spécifiquement des conditions de vie de femmes, ou dans la catégorie action communautaire, lorsque l'objectif vise la communauté en général.

DOCUMENTS NÉCESSAIRES

Tous les cercles recevront, de leur palier régional, un formulaire d'inscription accompagné d'un document intitulé «Informations et règlements de participation». Si, toutefois, des informations supplémentaires vous étaient nécessaires, n'hésitez pas à communiquer avec votre responsable régionale du Prix Azilda Marchand; votre agente de liaison se fera un plaisir de vous mettre en communication avec elle.

MOT DE LA FIN

En août dernier, j'ai ressenti beaucoup d'émotion lors de la remise des prix Azilda Marchand; j'étais vraiment très fière de participer à cette remise. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est la joie réelle qu'ont démontré les récipiendaires des prix et mention. L'action sociale c'est important pour améliorer notre milieu de vie, mais c'est aussi tellement valorisant pour celles qui l'initient.

En août 1989, nous fêterons le cinquantième anniversaire du Prix Azilda Marchand, soyez de la fête...soyez vraiment de la fête!

À VOS MARQUES... PARTEZ!!<\$>



NICOLE PLAMONDON DRAPEAU

PAR GABY IMBEAULT*

«Présente partout»... Nicole Illustre bien ce mot d'ordre. Elle a toujours été présente à son milieu, fortement impliquée et engagée tant aux niveaux social, municipal et paroissial.

Je vais essayer de faire un portrait fidèle de Nicole. Je ne la connais que depuis trois ans, c'est-à-dire depuis son arrivée sur la Côte-Nord, où elle a su s'impliquer tout de suite. Après un an comme membre AFEAS, elle a été secrétaire et présidente de la région Côte-Nord. Comme c'est une femme qui aime les défis et qui n'a pas peur d'avancer et d'aller voir plus loin, on la retrouve présentement conseillère à l'exécutif provincial.

À l'AFEAS, c'est toujours une femme engagée que l'on retrouve. J'ai parcouru son curriculum vitae et j'ai été étonnée de tout ce qu'elle pouvait posséder. Ses talents d'organisatrice ont servi bien des projets. Elle sait mobiliser ses énergies et ses ressources quand elle croit à un idée, à un projet. Elle rassemble tous les éléments nécessaires à son aboutissement. Ses expériences, sur le marché du travail ou dans le bénévolat, nous prouvent que sa générosité de coeur et d'actes, et sa disponibilité toujours mises à l'épreuve, n'ont jamais failli.

Nous pourrions donc ajouter, présente partout, sans compter. Ses expériences d'implication sont nombreuses. En 1979, elle est administratrice, puis vice-présidente au conseil d'administration de la garderie populaire Pointe-au-Père. En 1980, elle est vice-présidente, puis présidente au conseil d'administration de la garderie la Gralée. En 1981, elle est conseillère au sein de l'organisation des Fermières de Pointe-au-Père. En 1982, administratrice responsable du socio-culturel à la Corporation des fêtes du Centenaire. Elle a été membre et présidente d'un comité d'école. Elle a occupé un poste de conseillère municipale, d'administratrice au musée de la mer à Rimouski et de bénévole à la bibliothèque municipale.

Son franc parler la situe parmi les femmes de parole. Paroles dérangeantes quelquefois, mais qu'elle assumera à travers son engagement. Mère de deux garçons, elle a aussi été sur le marché du travail. Comme elle avait complété une 11e commerciale option sténo-

dactylo et option comptabilité, elle est secrétaire à différents endroits: Laiterie Laval, Québec téléphone, à l'hôpital Saint-Joseph au service de psychiatrie infantile et juvénile.

Le cours d'agente d'immeubles ne lui est pas inconnu. Après un perfectionnement dans ce domaine, elle entre chez Inter-Cité Courtiers.

Elle est ensuite sténo-dactylo à la commission de la santé et de la sécurité du travail de Québec. Elle occupe ensuite le poste de préposée aux renseignements au ministère du revenu de Québec. Présentement, elle est secrétaire à temps partiel pour le journal «La Brise de l'Est».

Femme de coeur, femme de parole, femme d'actes aussi, son engagement mobilise, son dynamisme inspire et sa croyance en l'avancement des idées nous entraîne vers l'avant.4>

*présidente régionale de Côte-Nord

GOUVERNEMENT

Suite de la page 8

être une conséquence, non le but d'une politique familiale.

LA CONCILIATION RESPONSABILITÉS FAMILIALES ET PROFESSIONNELLES

75% des femmes en âge de procréer sont sur le marché du travail. C'est tout l'aménagement du travail qu'il faut repenser pour les parents de manière à rendre le travail et la présence des enfants conciliables.

Sous ce thème, en deuxième partie de la rencontre, Christine Marion a abordé le partage des responsabilités domesti-

ques et parentales qui est loin d'être une réalité et qui fait que la double tâche est la règle pour les femmes qui travaillent. Sans avoir de solution miracle, elle a rappelé l'opportunité d'une formation auprès des jeunes sur cet aspect, dans le cadre des programmes scolaires.

La reconnaissance du travail à temps partiel par les mêmes avantages que le travail à temps plein, les horaires flexibles, le transport adéquat, l'extension du réseau de garderies sur l'ensemble du territoire et le développement des services de garde en milieu familial et scolaire, ont constitué l'essentiel des résolutions présentées

par l'AFEAS. Leur mise en place amènerait des changements majeurs permettant la réconciliation des responsabilités parentales et du travail gagne-pain.

PLACEMENT OU PERTE DE TEMPS?

L'AFEAS et les Cercles de Fermières ont été les seules associations à prôner des mesures à l'intention des travailleuses au foyer. Cette constatation nous laisse perplexes. Elle mérite une sérieuse réflexion.

Pour toutes les participantes cependant, il était clair que la responsabilité Suite à la page 19

PAR LISE CORMIER AUBIN

L'AVENIR DU TRAVAIL

Dans le cadre du projet «L'avenir du travail», le Conseil canadien de développement social organise un processus de consultation nationale qui culminera en un colloque où seront invités des représentants de nombreux secteurs.

La revue Perspectives présente un document de réflexion sur la technologie, l'emploi, le revenu, les relations de travail et la société. À travers les questions posées, on peut lire:

(...) «nous devons cesser de considérer le travail de la manière traditionnelle. (...) Les nouvelles technologies, les progrès de l'ordre économique mondial, les nouvelles attentes sociales exigent que nous adoptions une autre mentalité».

(...) «À l'avenir, la croissance sera fondée sur l'exploitation ou, plus précisément, sur le développement d'une ressource plus délicate - l'intelligence».

(...) «ce sont les ressources humaines, et non pas les ressources naturelles, qui sont la richesse de l'avenir. (...) Il faut également pouvoir compter sur l'existence d'un corps de penseurs puissants, précis, sachant exprimer leurs pensées, capables d'analyser, de diriger et d'utiliser l'information dont la société de l'ordinateur nous inonde».

(...) «C'est le secteur des services, et non le secteur industriel ou agricole, qui mène actuellement notre économie et notre société. (...) les activités de services sont considérées comme nécessaires à l'économie, mais non comme génératrices de richesse».

(...) «Le travail à contrat promet d'être l'un des secteurs d'emplois qui connaîtra la croissance la plus rapide et qui engendrera le plus de conflits».

(...) «La nécessité d'un apprentissage continu tout au long de notre vie d'adulte remettra en question l'association traditionnelle des concepts d'«apprentissage» et d'études». (...) Les théoriciens de l'avenir prédisent que les adultes auront jusqu'à 7 changements d'emplois majeurs au cours de leur vie professionnelle».

(...) «Qu'elles participent à la population active ou qu'elles vaquent aux soins du foyer et de la famille, sans rémunération, les femmes ont un rôle-clé dans l'avenir du travail. Les statistiques sont claires: la plupart des femmes désirent avoir un emploi rémunéré, le garder et en fixer les conditions. Un nouveau problème vient compliquer la situation. (...) «le nombre des personnes âgées va s'accroître très vite dans le proche avenir. Ces personnes auront besoin de plus en plus de soins. Si une politique officielle n'est pas adoptée pour faire face à ce problème, c'est aux femmes, pourtant déjà surchargées, qu'échoira la responsabilité de soigner les personnes âgées». Jean Mears.

Paradoxalement, le document «L'Avenir du travail» est suivi de la chronique **Point de vue** où on remar-

que que «les personnes qui occupent les métiers les plus mal rétribués, qui s'efforcent de subvenir à leurs besoins, sont plus malmenées par les mesures de politique publique que tous les autres groupes de la société. (...) Alors qu'en 1976 le salaire minimum provincial moyen représentant environ 52% du salaire moyen, en 1986 il ne représentait plus que 43%. (...) En laissant le salaire minimum tomber en-dessous du seuil de pauvreté, nous avons contribué à la reprise économique et à la croissance. Mais nous l'avons fait sur le dos de certains travailleurs et travailleuses guère mieux lotis que les serfs du temps jadis». Terrence M. Hunsley

Source: Perspectives, revue du Conseil canadien de Développement social, vol. 6, no 1, automne 1988.

IMAGE POSITIVE DES FEMMES

Évaluation-Médias/Média watch travaille depuis sept (7) ans à éliminer le sexisme dans tes médias.

Pour reconnaître tes progrès réels enregistrés dans ce domaine, l'organisme demande à toute personne intéressée de l'aider à choisir tes émissions de télévision et clé radio qui présentent une image à la fois plus juste et plus valorisante de la réalité des Canadiennes. Deux catégories sont éligibles: les affaires publiques et les téléfeuilletons ou dramatiques.

Les émissions proposées auront:

- « contribué à ta promotion des femmes en améliorant leur image, leur statut et/ou leur bien-être;
- « montré une image plus conforme à ta nouvelle réalité des femmes;
- » présenté une perspective innovatrice ou différente de ta condition humaine;
- mis de l'avant un sujet d'intérêt spécifique aux femmes;
- utilisé les talents et la créativité des

femmes devant ou derrière les Caméras ou te micro.

Les émissions recommandées devront:

- être d'une haute qualité technique et professionnelle;

» être des productions canadiennes;

« avoir été diffusées à la radio ou à la télévision entre le 15 septembre 1988 et le 15 février 1989.

Il n'y a aucune limite au nombre d'inscriptions qui devront cependant être parvenues le 31 mars 1989 à:

Évaluation-Médias
C.P. 552, Sucre, Orléans
Orléans, Québec
H2V4N4

Les deux (2) émissions choisies par un jury d'experts recevront une mention d'honneur lors d'un événement public au printemps 1989.

Le sexisme dans la publicité est évalué par les prix Émeritas/Ooméritas décernés par le Conseil du Statut de la Femme.

Par Louise Picard-Pilon

MAMAN AU QUOTIDIEN

Une mère de famille se raconte par le biais d'anecdotes qui ont jalonné sa vie et l'éducation de ses filles. Et moi qui croyais que j'étais la seule à qui de tels événements soient arrivés!

Voilà un livre agréable à lire écrit par l'une des nôtres. En riant des expériences d'Huguette Masse Marquis, chacune est portée à prendre les siennes avec un grain de sel, ce qui est excellent pour la santé.

Huguette Masse Marquis, «Maman au quotidien», Éditions Maman au Quotidien, 1673 Place de la Concorde, Charlesbourg (Québec) G1G 3G4 (chèque ou mandat-poste au montant de 9,95\$)

BOBINO, BOBINETTE ET CIE

Lorsque j'ai vu ce livre, j'ai eu un coup au coeur. Je me suis sentie transportée vingt ans en arrière, au moment où Bobino constituait une partie de la ration quotidienne de tout mon petit monde.

J'ai lu le livre avec autant de plaisir que j'avais écouté et regardé les émissions. Mes grands enfants l'ont dévoré.

Michel Cailloux présente dans ce volume un certain nombre de textes des émissions de la célèbre série. En lisant, chacun peut saisir tout l'humour et tous les calembours de l'auteur. Le sourire de Bobino, l'espièglerie de Bobinette et les manifestations des autres personnages nous reviennent à l'esprit.

À ceux qui ont aimé cette émission, le livre procure de bien bons moments.

Michel Cailloux, «Bobino, Bobinette et cie», Éditions Pierre Tisseyre, Montréal, 1988, 208 p., 19,95\$.

SÉLÉNÉ

Barbara Wood s'intéresse à la médecine, puisqu'elle a été assistante de chirurgie avant de se consacrer à l'écriture.

Dans «Séléné», elle nous raconte l'histoire d'une jeune femme qui vit au Moyen-Orient, au tout début de notre ère. Élevée par une guérisseuse, Séléné se met en quête des secrets de la médecine à travers les pays de cette partie du globe.

À certains moments, l'histoire est un peu tirée par les cheveux, mais la découverte des différents médicaments et des différentes façons de soigner est très intéressante. C'est ce qui stimule le désir de continuer jusqu'à la fin.

Il est assez curieux de constater que certaines pratiques anciennes remontent à la surface aujourd'hui sous l'appellation de médecines douces.

Un livre à lire si on s'intéresse à ces techniques.

Barbara Wood, «Séléné», Libre Expression, Montréal, 1988, 417 p., 17,95\$.

Par Lise Cormier Aubin

LA VOIX DES CHOSES

Un livre sobre pour présenter des textes choisis par Marguerite Yourcenar, femme d'une qualité remarquablement supérieure.

Cette erudite a puisé à même la sagesse bouddhique, chrétienne, confucéenne, taoïste, zen et autres, les enseignements de ce recueil qui lui a servi de livre de chevet, de livre de voyages et parfois de provision de courage.

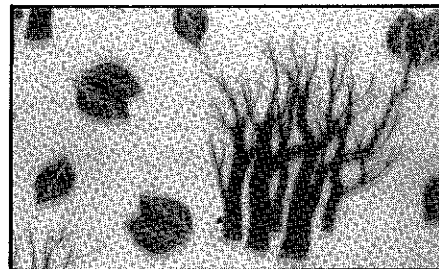
Souvent, il n'y a qu'une phrase par page; comme pour laisser la place à la réflexion. On retrouve aussi 18 photos prises par le photographe Jerry Wilson.

J'ai lu ce livre pieusement; j'ai écouté Madame Yourcenar me livrer une partie d'elle-même.

«La voix des choses», textes recueillis par Marguerite Yourcenar, Gallimard, 1988, 102 p.

EXPOSITION

Le Château Dufresne, Musée des arts décoratifs de Montréal, présente une importante exposition intitulée «École du Meuble: 1930-1950 — La décoration intérieure et les arts décoratifs».



STANLEY COSGROVE, 1911-
ARBRES ET FEUILLES
vers 1948 — Tissus satin de coton
photo de Gilles R/vestl

L'exposition trace un profil d'éminents professeurs qui enseignèrent à l'École du Meuble entre 1930 et 1950, et qui, en tant qu'artistes ou décorateurs d'intérieurs professionnels, apportèrent aux arts une contribution notable et eurent une influence prépondérante sur leur époque. Rappelons que l'École du Meuble fut le premier établissement canadien où l'on pouvait se spécialiser en décoration intérieure afin d'en faire son métier.

Outre des intérieurs réalisés par différents artistes, on pourra y voir des oeuvres illustrant les différentes disciplines enseignées, soit l'ébénisterie, la céramique, la sculpture sur bois, et les arts textiles.

La majorité des oeuvres réunies n'ont jamais été exposées puisqu'elles étaient conservées chez des particuliers à titre de souvenirs personnels plutôt que comme pièces rares de musée. Il s'agit donc de la première étude sérieuse consacrée à cette période de l'histoire des arts décoratifs au Québec.

L'exposition aura lieu du 23 février au 7 mai 1989 au Château Dufresne, situé à Montréal à l'angle des rues Pie IX et Sherbrooke. (Le musée est ouvert du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h)

Source: Josée Serravalle, responsable du service des relations publiques (514) 259-2575.

PAR LISE GIRARD

ÉNONCÉ DE POLITIQUE SUR LES GARDERIES

L'AFEAS présentera un mémoire concernant le récent énoncé du gouvernement du Québec sur les garderies. Ce mémoire rappellera au gouvernement la nécessité d'affecter les ressources disponibles à la création et au soutien d'un réseau universel de garderies financées par le gouvernement et les utilisatrices(eurs). Christine Marion, présidente, et Michelle Houle-Ouellet, chargée du plan d'action, défendront nos positions lors de la consultation prévue pour février. Vous recevrez dans chacun de vos cercles une copie de ce mémoire.

CONGRÈS D'ORIENTATION DE 1991

Eh oui! Nous venons d'entamer une nouvelle décennie et c'est dans deux ans que l'AFEAS vivra un troisième congrès d'orientation. La commission de recherche provinciale, sous la responsabilité de Stella Bellefroid, a débuté les travaux de planification de cet important événement prévu pour août 1991. Vous en entendrez beaucoup parler durant l'année d'activités 90-91!

RETRAIT DES ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LE FÉMINISME

Nous annonçons, dans la revue de septembre, le retrait de l'AFEAS de l'organisation des États généraux sur le féminisme (projet visant à souligner le 40^{ième} anniversaire du droit de vote des femmes et connu sous le nom de Femmes en-tête). Plusieurs nous ont demandé davantage d'explications sur les raisons de ce retrait.

Mentionnons tout d'abord que l'AFEAS a participé aux travaux de planification de l'activité durant l'année 88-89. Louise Joly siégeait alors au conseil d'administration des États généraux. Durant ces travaux, nous avons éprouvé quelques divergences

de vues quant aux activités prévues dans le cadre de cet événement (certaines propositions nous semblaient utopiques) et à l'aspect administratif du projet.

Au début de l'été 1988 les États généraux proposaient une grille à utiliser pour tracer le bilan des 40 dernières années en matière de condition féminine. Nous avons immédiatement manifesté nos réticences à utiliser la grille proposée. Nous ne croyons pas qu'un tel outil nous permette d'obtenir un portrait fidèle de la situation. Notre réaction reposait sur l'analyse suivante:

- la grille proposée demandait trop d'énergies à chaque groupe qui désirait la compléter (questions ouvertes et à développement).
- la forme ne permettait pas de recueillir des données précises sur lesquelles on puisse s'appuyer pour étayer une analyse crédible.
- aucun mécanisme ne permettait de mesurer de façon réaliste l'impact des actions mentionnées par les groupes qui compléteraient la grille.

Après une analyse de tout le dossier, le conseil d'administration décidait du

retrait de l'AFEAS de ce projet des États généraux sur le féminisme. Nous étions plus ou moins d'accord avec la démarche et nous ne disposions pas des ressources nécessaires pour mener à terme les activités prévues au projet.

NOUVEAUX CERCLES

Depuis septembre dernier, le conseil d'administration a adopté l'affiliation de deux nouveaux cercles AFEAS. Il s'agit des cercles d'Anjou (région Montréal Laurentides Outaouais) et de Beauharnois (région St-Jean Longueuil Valleyfield). Bienvenue aux nouvelles membres et bon succès!

POSTERS ET MACARONS

Le siège social a fait réimprimer des posters et macarons autocollants portant le logo AFEAS. Vous pouvez vous en procurer en vous adressant aux secrétariats régionaux.

UNE AU DI GEÂMD-MIRE

Nous voulons partager avec vous l'action sociale de notre groupe. Suite à l'initiative d'une de nos membres, Madame Yolande Bordeleau, l'AFEAS Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère récupère les reçus de caisse au magasin d'alimentation Provigo; ces reçus nous permettent de faire l'achat de chaises roulantes. Nous venons d'acheter une quatrième chaise roulante et une marchette pour personnes handicapées.

Voici notre façon de procéder. Une boîte identifiée à cet effet est placée à la sortie du magasin Provigo dans laquelle les clients déposent leur reçu, puis des membres de l'AFEAS et leurs conjoints retraités, procèdent au comptage et remettent les reçus à la personne responsable chez Provigo. Pour chaque achat de 600\$ Provigo nous donne 1\$.

L'AFEAS informe, par lettre, le siège social de Provigo de Montréal, du montant des reçus recueillis, puis sur réception de la confirmation du montant auquel nous avons droit, les achats sont effectués à la Pharmacie Jean Coutu qui nous vend ces articles au prix coûtant. Nous informons le siège social de Provigo de tous nos achats en leur retournant les factures payées.

En partageant avec vous notre action sociale, nous souhaitons que cette idée serve à d'autres organismes. C'est en faisant chacun notre part que nous pouvons aider à soulager certaines misères humaines.

Élise Lacroix, présidente du cercle Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère.

DES DE LA GASPÉSIE

Vice-présidente, je me suis vu propulser au siège de présidente, suite à la démission de Madame Raymonde Barriault qui décidait avec une autre membre AFEAS, de se lancer en affaires. Elles ont ouvert un commerce de tissu et font la confection et la réparation de vêtements. Nous leur souhaitons tout le succès possible dans leur nouvelle entreprise!

Nous avons suggéré aux membres du cercle, de déléguer quelques femmes à chaque réunion pour assister aux séances du conseil d'administration afin d'informer les membres de ce qui se passe dans notre paroisse; la suggestion a été accueillie avec enthousiasme par la majorité des femmes.

Trois membres ont décidé en novembre dernier, de s'impliquer au sein de la communauté en se présentant comme conseillères lors des élections municipales. Il s'agit de Mesdames Francine V. Légourneau, Madeleine H. Dupuis et Jocelyne S. Grondin. Deux furent élues (Madeleine H. Dupuis et

Jocelyne S. Grondin qui est également vice-présidente de notre cercle). Toutes nos félicitations aux nouvelles conseillères! Au cercle Les Méchins, les femmes s'impliquent en politique municipale!

Notre cercle compte 85 femmes actives et plus que jamais nous entendons le demeurer. Ce ne sont pas les idées et les projets qui manquent et avec une équipe aussi formidable à mes côtés, je suis assurée de nos réussites.

Mon vœu le plus cher est de réussir à communiquer combien peut être enrichissante l'implication à quelque niveau que ce soit au sein de l'Association, et c'est toujours avec une très grande fierté que je dis que je fais partie de l'AFEAS.

Au plaisir de vous redonner de nos nouvelles bientôt!

Marjolaine Guillemette, présidente du cercle Les Méchins, Clé Matanc.

GOUVERNEMENT

Suite de la page 15

des enfants et indirectement la dénatalité, ne sont pas seulement l'affaire des femmes mais celle de toute la société.

La formule choisie pour ces rencontres est irritante: le peu de temps d'intervention alloué uniformément à tous les groupes (deux périodes de 4 minutes cette année), ne favorise guère une association comme l'AFEAS qui possède de nombreuses résolutions à présenter. Le choix d'un thème «parapluie» qui comporte de nombreux volets, accentue ces difficultés de fonctionnement diminuant ainsi la satisfaction éprouvée.

Ces rencontres annuelles méritent-elles d'être maintenues? Plus que la sensibilisation des membres du gouvernement et du personnel des ministères, c'est l'élaboration d'une politique familiale qui reflète les demandes exprimées lors de la rencontre de novembre dernier qui nous permettrait d'être affirmatives. ^

^ chargée du plan d'action

RHJNION

Suite de la page 7

- penser à utiliser une grille d'évaluation.
- choisir, comme secrétaire, une personne capable de faire une synthèse.
- « installer tout le matériel dans la salle, quelques heures avant la réunion si possible.
- se préparer psychologiquement pour jouer son rôle de régulatrice, de facilitatrice et de contrôleur des procédures.
- penser à se détendre avant d'entrer en réunion.

Bien sûr, personne n'est à l'abri des imprévus, mais on met toutes les chances de son côté en se préparant d'une façon ordonnée. <g>

LES EXPRESSIONS TOUTES FAITES

Voici une liste d'expressions connues. Pouvez-vous dire qui en est l'auteur?

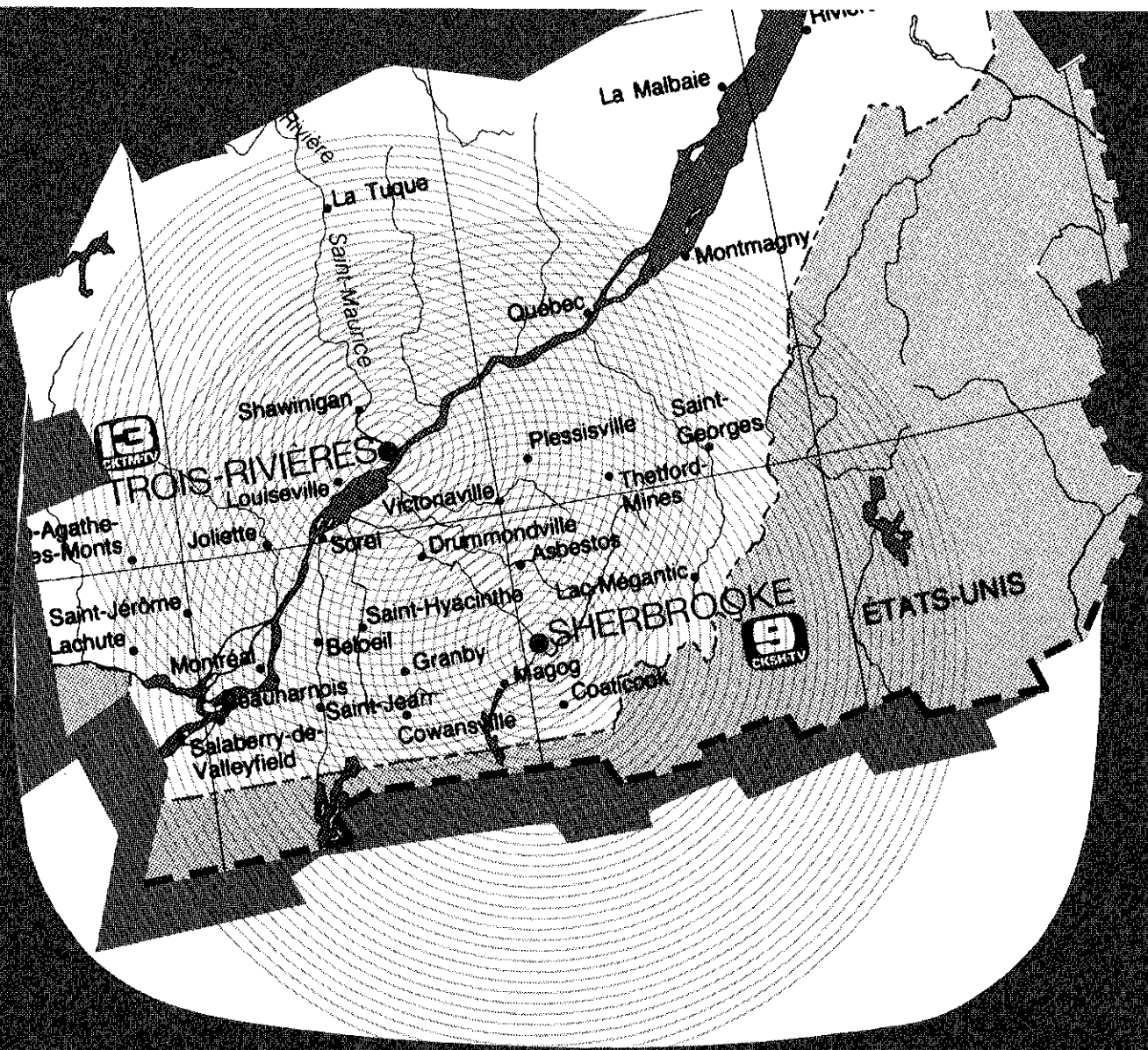
1. Adorer ce qu'on a brûlé
2. Battre le fer quand il est chaud
3. Manger son blé en herbe
4. Briller par son absence
5. Attacher vos ceintures
6. L'enfer c'est les autres
7. L'exactitude est la politesse des rois
8. Bourrage de crâne
9. L'État c'est moi
10. L'éternel féminin
11. Éclairer sa lanterne
12. Laver son linge sale en famille
13. La mer à boire
14. Motus et bouche cousue
15. J'en passe, et des meilleures

Goethe, Henri Barbusse, J.L. Mankiewicz, Louis XVIII, Jean-Paul Sartre, Louis XIV, F/or/an, Plaute, Rabelais, Rémi, évêque de Reims, Marie-Joseph de Chénier, Balzac, Victor Hugo, Molière, La Fontaine.

Pour en savoir plus sur ces expressions et bien d'autres, vous pouvez consulter le «Dictionnaire des expressions toutes faites», de Pierre Germa, publié chez Libre Expression, 1987, 173p., 14,95\$.

16. Hugo
17. |A| |A| 'H
18. B-] uoJ 1UJB8
19.]%leg
20. -|.yoen
21. 10. Goethe
22. 9. smon AIX
23. g |uaf- jneg assn
24. -7. sinon IIAIX
25. -g. [ned-ueap]jjij
26. 6. 1T -|v|UB18ZOIM
27. v. /|Bn- jaspj de Chénier
28. 3. Rabelais
29. 2. Plaute
30.]. • ituyap anbaAS de Reims

Réponses



TROIS-RIVIÈRES



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Mauricie

SHERBROOKE



LA TÉLÉVISION
DE
RADIO-CANADA
EN

Estrie